Pour une pédagogie inversée qui donne un rôle actif aux étudiants!

Par Marie-Noëlle RIMAUD, Directrice INNOV Case Lab, Laboratoire de cas du Groupe Sup de Co La Rochelle

La pédagogie coopérative, en quelques mots

L'enseignement coopératif est incarné aujourd'hui par la pédagogie inversée. Selon ce concept, la discussion comme l'échange entre apprenants sont non seulement favorisés, mais ils sont la colonne vertébrale de la méthode d'apprentissage. Ainsi les apprenants, par une démarche proactive, initiée puis structurée par l'enseignant, découvrent, explorent puis interrogent les notions constitutives du cours. Grâce à des supports dont la diversité ellemême fait partie intégrante du dispositif pédagogique, l'apprenant, en devenant acteur, se construit un savoir.

La classe inversée

Au même titre que la méthode des cas dont nous allons parler, la classe incarne pédagogie inversée coopérative. Comme l'expose le message pratique apprend favorise l'appropriation l'acte d'apprendre par l'apprenant. Ce savoir, acquis selon rythme cheminement individuel, s'en trouve consolidé.



La méthode

Même si le dispositif de la classe inversée ne peut être réduit à cette étape, un de ses fondements repose sur le principe d'inverser l'approche classique de faire cours. Au lieu que la connaissance, sous forme théorique puis pratique, soit apportée par l'enseignant, ce dispositif familiarise l'apprenant avec un contenu pour qu'il se l'approprie. La rencontre pédagogique à venir (entre lui, les autres apprenants et l'enseignant) lui permet alors de vérifier sa compréhension des concepts par leur mise en pratique et leur application.

En pratique

L'étudiant découvre, en amont du cours, un contenu pédagogique. Il se l'approprie par des questionnements, une méthode de recherche qui lui sera propre, en interagissant avec les autres étudiants ...

Le lendemain ou quelques jours plus tard, selon le choix de l'enseignant, l'étudiant vient en cours, plus à même d'être motivé par les questionnements mis à jour par le travail d'apprentissage déjà accompli. La pratique comme les échanges d'idées initiés par lui-même permettront à l'étudiant, guidé par l'enseignant, d'approcher des travaux plus complexes.

La méthode des cas : mon témoignage

Convaincue que par son essence même, la méthode des cas s'inscrit dans ce nouveau courant d'enseignement, j'ai cherché à l'intégrer dans un dispositif de classe inversée.

Cette idée, j'ai pu la concrétiser en associant les étudiants à un processus d'évaluation des cas, dans le cadre du prix du meilleur cas en management du tourisme. En effet, sous l'égide de l'Afmat et en partenariat avec CCMP Publishing, ce prix a été remis lors de la 4e Conférence de l'Afmat à La Rochelle, les 4 et 5 mai 2017.

Retour d'expérience

Pour être pertinent, ce projet pédagogique mêlant classe inversée et évaluation des cas devait mobiliser des étudiants concernés par le secteur du tourisme.



Par ailleurs, le niveau requis des étudiants devait être Master 1. Il s'agissait en effet de sensibiliser les apprenants, lors de leur stage en Master 1 et 2, à l'identification possible de thèmes et de problématiques d'études de cas. Mon espoir était double. Je souhaitais en effet qu'ils deviennent non seulement auprès d'autres enseignants des « apporteurs d'affaires », mais qu'ils participent également à l'écriture des cas.

L'organisation de la séquence

1. Préambule

Les étudiants ont eu accès aux douze cas déposés dans le cadre du prix. Ils ont été invités à en choisir un en fonction de leur projet professionnel.

2. Première mission

Après en avoir pris connaissance, les étudiants devaient, dans une posture similaire à celle des auteurs, présenter le cas choisi.

3. Évaluation des cas

À titre exceptionnel, les étudiants ont pu accéder aux notes pédagogiques et autres outils de résolution du cas (PPT, fichiers Excel, vidéos...). Une grille d'évaluation était également mise à leur disposition. L'objectif de la séance était qu'ils procèdent, au même titre que les enseignants membres du jury du comité scientifique et pédagogique du concours Afmat, à l'évaluation des supports.

4. Deuxième mission

Cette deuxième mission était double. Les étudiants devaient non seulement communiquer sur les éléments de résolution de l'étude de cas, mais également défendre leur évaluation. In fine, cela revenait à donner aux étudiants une double responsabilité, celle d'une co-conception de futurs supports pédagogiques en complément d'une transmission des savoirs associés. Leur implication dans le processus d'apprentissage était ainsi centrale.

Les étudiants, selon leur profil, se sont impliqués différemment dans l'activité. Réduire les contraintes faisait partie de la dynamique pédagogique de cette première expérience. Les étudiants étaient ainsi libres de participer et il n'y avait pas de notation.

Sources:

LANDRY, Fabrice. La pédagogie inversée [online]. Innovation Education, 2014 [cité le 2017-05-24]. Disponible sur: http://innovationseducation.ca/la-pedagogie-inversee/

Pôle de soutien à l'enseignement et l'apprentissage: La classe inversée : mode d'emploi. *Université de Genève* [online]. 2016 [cité le 2017-05-24]. Disponible sur: https://www.unige.ch/dife/enseigner-apprendre/soutien-enseignement/zoom-innovations/enseigner-en-classe-inversee